

VENT PROPICE & PLUIE OPPORTUNE

LA QUÊTE DES ORIGINES

Les spéculations cosmologiques du Taoïsme

Jean-Luc saby Enseignant en Arts Classiques Chinois

01/09/2013

[Tapez le résumé du document ici. Il s'agit généralement d'une courte synthèse du document. Tapez le résumé du document ici. Il s'agit généralement d'une courte synthèse du document.]

LA QUÊTE DES ORIGINES

ou

Les spéculations cosmologiques du Taoïsme

Ce peut être une incertitude de l'avenir ou bien une insoumission au présent qui font se retourner les hommes vers leurs propres racines. A travers la généalogie, le "culte des ancêtres" s'opère le retournement de l'homme face à sa propre filiation; au-delà la quête se poursuit vers le désir d'entrevoir l'origine des êtres et de l'univers. Hubert Reeves dans la préface de son livre « poussières d'étoiles » démontre l'évidence d'une généalogie humaine dans le regard des profondeurs célestes.

Le mythe de l'œuf primordial, la quête d'un commencement hypothétique (car si l'on conçoit une fin à toutes choses, il existe certainement un commencement) aspire l'esprit, le fait se retourner sur lui-même, entrer et sortir, l'origine est en soi pour certains dans la vision intérieure (NEI GUAN), l'origine est ailleurs pour d'autres dans la lentille du télescope "Hubble". Ces deux démarches n'étant pas forcément contradictoires l'une avec l'autre d'ailleurs. Les mythes, les croyances, philosophies et discours scientifiques tentent de répondre à cette quête existentielle, préoccupation universelle de tout temps et en tout lieu, car connaître ce qui est à l'origine de la vie, c'est aussi donner un sens à celle-ci.

En Chine, l'histoire témoigne d'une période dite des "royaumes combattants", entre le IV^{ème} et le II^{ème} siècle, particulièrement riche en spéculations idéologiques et philosophiques. A cette époque, le déclin de la dynastie des Zhou révèle un climat de crise qui pose le discrédit sur une "société" chinoise lasse de barbaries et de cultes seigneuriaux. Progressivement la destruction des seigneuries et l'unification de la Chine porte un coup fatal à la religion antique lourde en sacrifice où les mérites des hommes tenaient surtout à leur capacité d'offrandes, "Les Dieux aimaient les victimes nombreuses et grasses". Les esprits sont divisés, l'on s'interroge sur la nécessité de restaurer les valeurs ancestrales présentes du temps des empereurs mythiques; dans ce climat de confusion, où tout se conjuga pour transformer la société chinoise de fond en comble, vont naître deux grands courants philosophiques de tendance athéiste: Le Confucianisme rationaliste et le Taoïsme mystique.

Le Confucianisme se destina à régler et à favoriser les rapports de bienséance de l'homme envers lui-même, sa famille et la société, tandis que le Taoïsme plus proche de l'intimité humaine traita en priorité des rapports de l'homme avec le ciel, "il ne faut pas suivre la voie de l'homme, mais la voie du ciel" (Zhuangzi). Confucianisme et Taoïsme s'accordent pour relier l'homme à sa descendance céleste, c'est ne cultivant les vertus qu'il reçoit du ciel que le monde est en paix et en harmonie. L'appartenance céleste de l'homme implique que l'homme apprenne à cultiver "ses dons qu'il a reçu du ciel" jusqu'à se fondre avec la nature et atteindre l'espace des origines de toutes manifestations.

LES SPECULATIONS COSMOLOGIQUES

Les orientations de ces deux courants philosophiques vont être déterminantes pour la culture chinoise qui va identifier clairement ses origines fondatrices et ses rapports avec l'univers. Le souci de renforcer et de régler les rapports de l'homme face à ses origines célestes va faire émerger des mythes, croyances et pratiques issus de l'animisme, du chamanisme et de la divination que Confucianisme et Taoïsme vont reformuler, structurer pour en faciliter l'approche aux hommes, l'un en écartant leur contenu irrationnel, l'autre en le conservant. Les spéculations intellectuelles sur la cosmologie, quête des origines, vont bon train, Zhuangzi, l'un des grands philosophes taoïstes l'expose avec ironie, en ces termes: "Quelqu'un soutient que le monde a un commencement; un autre nie qu'il y ait un commencement du monde; un autre nie la thèse d'après laquelle un autre nie qu'il y ait un commencement du monde. En d'autres termes, quelqu'un soutient qu'il y a l'être à l'origine du monde; un autre soutient que le néant se trouve à

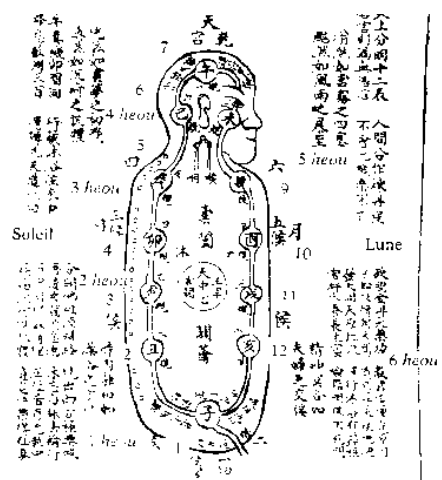
l'origine du monde; un autre nie la thèse d'après laquelle le néant se trouve à l'origine du monde; un autre nie de nouveau la thèse selon laquelle un autre nie que le néant se trouve à l'origine du monde. Tantôt il y a l'être, tantôt il y a le néant. Sait-on jamais si l'être et le néant existent vraiment ou n'existent pas vraiment? Si j'émetts ici un jugement, sait-on jamais si celui-ci est un jugement ou l'absence de tout jugement? (Zhuangzi I)

Malgré une critique des excès de l'intellect en matière de cosmologie, le Taoïsme ne manque pas de formuler sa vision du monde en élaborant une approche de la "genèse des mondes". Celle-ci apparaît sporadiquement dans les textes classiques du taoïsme (dont nous retiendrons les traductions de Liou Kia-Hway et de Léon Wieger publiées par Gallimard et France Loisirs), toutefois, certains chapitres du Huainanzi (Etude sur le Huainanzi- C-Leblanc et R-Mathieu-PUM) et le fameux chapitre 3 du Liezi ont tenté tout particulièrement d'en synthétiser le contenu.

Genèse des mondes

Liezi dit: "Analysant la production du cosmos par le principe sous sa double modalité Yin et Yang, l'éclosion du sensible du non-sensible, le germe de l'action génératrice paisible du ciel et de la terre, les anciens sages y distinguèrent les stades suivants: grande mutation, grande origine, grand commencement, grand flux. La grande mutation, c'est le stade antérieur à l'apparition de la matière ténue (giration des deux modalités, dans l'être indéfini, dans le néant de forme, dans le principe, sorti de son immobilité absolue). La grande origine, c'est le stade de la matière ténue. Le grand commencement, c'est le stade de la matière palpable. Le grand flux, c'est le stade de la matière plastique, des substances corporelles, des êtres matériels actuels-- L'état primitif, alors que la matière était encore imperceptible, s'appelle aussi Hun Dun ; ce qui signifie que alors, tous les êtres à venir de suite, étaient contenus comme dans une houle confuse, indiscernables, inconnaisables. Son nom ordinaire est YI la mutation, parce que de lui tout sortira par voie de transformation.-- Partant de l'état non sensible et non différencié, commençant par un, la progression passant par sept, alla jusqu'à neuf; la régression ramènerait tout à l'unité. --Un fut le point de départ de la genèse des êtres sensibles. Elle se produisit en cette matière: la matière plus pure et plus légère étant montée, devint le ciel; la matière moins pure et plus lourde étant descendue, devint la terre; de la matière la plus tempérée, resté dans le vide médian, sortirent les hommes. L'essence de tous les êtres fit d'abord partie du ciel et de la terre, d'où tous les êtres sortirent successivement par voie de transformation.

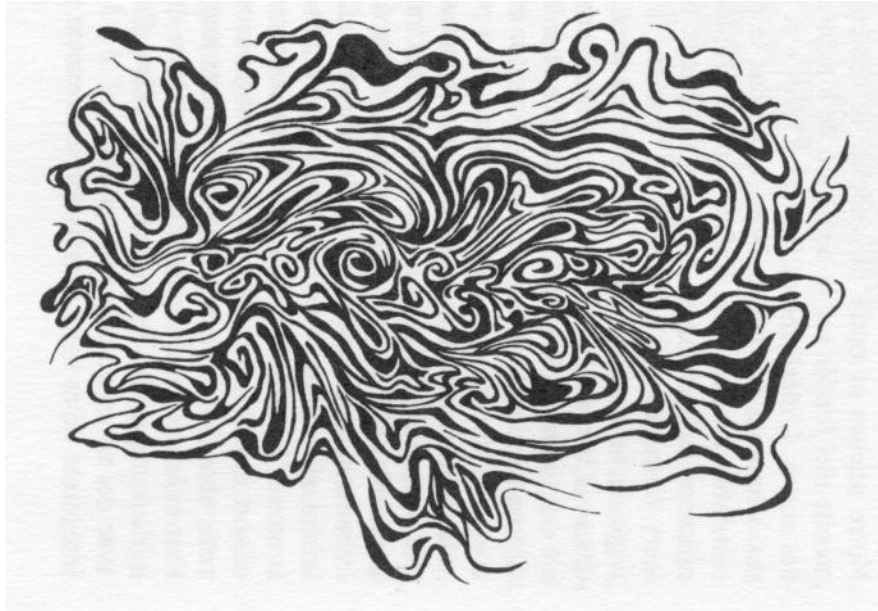
LEIZI- Chapitre 3 (traduction du Père Léon Wieger)



UNE APPROCHE DE LA GENESE

Chapitre premier:

A la naissance du monde se trouve toujours dans la tradition chinoise (mais ceci n'est pas spécifique à la Chine, de nombreuses traditions en font état) "un état de mélange dans lequel rien ne se distingue, ni origine, ni développement, ni expression, ni conservation, concomitance et indétermination de tous les temps et de tous les cycles, ni énergie, ni forme, ni esprit, ni substance, mais Chaos Primordial



HUN DUN, être par excellence, état indifférencié et tout incluant...Sorte de déluge, résultant de la rencontre fusionnelle des eaux célestes et terrestres, unité chaotique obscure de la matrice originelle dans laquelle ni vie, ni mort ne peuvent être affirmées." (Shen- J-M Eyssalet-Trédaniel)

Un prélude dans le néant, un grand mélange sans ordre, règne de l'indifférenciation, qui s'étend illimité et obscur: le néant absolu et la grandeur absolue. C'est le NON FAÏTE (WU JI), une énergie latente mais non manifestée.

Chapitre second:

La multitude chaotique progresse l'on ne sait pourquoi vers une unité totalisante, l'indétermination cède la place à un effet déterminé, il y a une convergence du TOUT vers l'UN, c'est la phase de YI la mutation, globalement toutes parties paraissent liées entre elles et s'absorber l'une vers l'autre pour ne devenir qu'une seule et même chose. Mais quoi? C'est le mystère encore obscur à tout esprit figure de l'image indéfinissable du Tao.

Il y avait quelque chose d'indéterminé avant la naissance de l'univers.

Ce quelque chose est muet et vide.

Il est indépendant et inaltérable.

Il circule partout sans se lasser jamais.

Il doit être la Mère de l'univers.

Ne connaissant pas son nom, je le dénomme "Tao".

Je m'efforce de l'appeler "grandeur".

LAOZI - Chapitre XXV

"Le regardant, on ne le voit pas, on le nomme l'invisible.

L'écouter, on ne l'entends pas, on le nomme l'inaudible.

Le touchant on ne le sent pas, on le nomme l'impalpable.

Ces trois états dont l'essence est indéchiffrable

Se confondent finalement en un."

C'est la GRANDE UNITE (TAI YI)

Chapitre troisième:

"Le Tao commença par engendrer les immensités vides. Les immensités vides engendrèrent l'univers."(Huainanzi III) Le vide apparaît, c'est le grand pouvoir, il rend sa fonction à toutes choses. C'est le vide qui engendre l'univers, ce n'est pas le Tao. L'apparition du Tao est antérieure à la création du monde; ce n'est pas le Tao lui-même qui crée directement, même si son surgissement ne peut être séparé de la naissance du ciel et de celle de la terre. Il ne s'agit pas d'un vide signifiant la non existence, ce vide là est "fonctionnel"(Traité de l'efficacité- F Julien-Grasset), c'est à dire qu'il permet l'usage ou bien forme la "toile de fond" à l'expression de toute vie. Cette toile de fond, sans forme, unique et commune à tout l'univers offre le potentiel essentiel à l'existence de toute manifestation. "Trente rayons convergent au moyeu mais c'est le vide médian qui fait marcher le char. On façonne l'argile pour en faire des vases, mais c'est du vide interne que dépend l'usage. Une maison est percée de portes et de fenêtres, c'est encore le vide qui permet l'habitat...(Laozi XI) "Seul le rien s'insère dans ce qui n'a pas de failles..."(Laozi XLIII) "La plénitude suprême semble vide, son action n'a pas de limite."(Laozi XLV)

C'est le GRAND VIDE (TAI XU)

Chapitre quatrième:

Un grand éclatement, une lumière rayonnante qui emplit un espace infini dans une expansion sans limite, c'est « l'inflation », « une source qui jaillit au cœur du vide et peu à peu remplit tout"(Huainanzi I). C'est la GRANDE ORIGINE (TAI CHU).

Chapitre cinquième:

A quelques endroits de l'espace, l'expansion est en perte de vitesse, l'effet tend lentement vers son origine "l'éloignement exige le retour", mais ce qui paraissait vide et inexistant auparavant devient palpable. Par ci par là, des formes se créent à partir des éléments soutirés à l'espace lumineux, c'est l'effet d'une force de « gravité » "Le Grand Commencement est la genèse de la force. De la Grande Genèse naît la forme." Liezi III. C'est le GRAND COMMENCEMENT ou LA GRANDE GENESE (TAI SHI)

Chapitre sixième:

La vie s'instaure en soutenant de manière équilibrée l'association d'un mouvement expansionniste, une mouvement d'inflation continu, rayonnant de lumière avec un mouvement rétracteur de gravité générateur de formes. Grand Maître de l'espace, capable d'insuffler la vie à toutes ses dimensions, ce support propice à l'installation de la vie : "Au delà du faite suprême de l'univers, il (Tao) n'a pas de hauteur. En deçà des six extrémités de l'univers, il n'a pas de profondeur" (Zhuangzi VI) . C'est le plus haut degré qui ne peut recevoir aucun accroissement, le GRAND FAÎTE (TAI JI), l'expression d'une loi universelle et unique.



Chapitre septième:

Un temps une expansion, un temps une rétraction, c'est ainsi que la vie respire et s'enrichit de multiples propriétés. "Le Tao peut être noble ou vil, concentré ou répandu, telles sont les qualités par lesquelles je connais le Tao."(Zhuangzi XXII)."L'univers est pareil à un soufflet de forge; vide il n'est point aplati. Plus on le meut, plus il exhale...(Laozi V). C'est le GRAND FLUX (TAISU)

Chapitre huitième:

Les éléments les plus lourds se rassemblent tandis que les éléments plus légers se dispersent, c'est ainsi que le ciel et la terre se créent, s'enrichissent et se conjuguent. "Elle se produit en cette matière: la matière plus pure et plus légère étant montée, devint le ciel; la matière moins pure et plus lourde étant descendue, devint la terre." (Liezi 3)

"Ce qui était léger et pur se dispersa pour constituer le ciel. Ce qui était lourd et grossier s'aggloméra pour constituer la terre. L'agglomération condensée du léger et subtil fut aisée, mais la coagulation compacte du lourd et du grossier fut difficile. Aussi le ciel fut-il d'abord achevé avant que la terre ne fut établie." (Huainanzi Chap.3)

C'est l'ANCIEN YANG et l'ANCIEN YIN (LAO YANG LAO YIN)

Chapitre neuvième:

Ce qui est léger et lumineux s'exhale du cœur des astres dans une énergie puissante et rayonnante, un soleil à l'image du rayonnement céleste. C'est le GRAND YANG (TAI YANG).

Ce qui est lourd et dense se concentre au cœur des astres et alimente un feu intérieur, une énergie latente de gestation à l'image du cœur de la planète Terre. C'est le GRAND YIN (TAI YIN).

La course des astres autour du soleil forme la GRANDE REVOLUTION CELESTE (DA ZHOU TIAN).

Chapitre dixième:

Les souffles légers montent en accompagnant les nuées en direction du ciel, c'est le PETIT YANG (SHAO YANG).

Les souffles lourds descendent en se répandant en pluie en direction de la Terre, c'est le PETIT YIN (SHAO YIN).

Le croisement des souffles légers et subtils (SHAO YANG) qui montent pour se disperser en périphérie dans le ciel (TAI YANG) et des souffles lourds et grossiers (SHAO YIN) qui descendent pour se concentrer en profondeur dans la terre (TAI YIN) sont les quatre images (SI XIANG) saisonnières qui rythment les manifestations de la clarté (MING) dans un jour, un mois, une année.



Chapitre onzième:

Des échanges entre le ciel et la terre résulte l'expression d'un souffle intermédiaire, la vie opère le grand rassemblement au centre: "le Tao engendre Un (le ciel), un engendre Deux (le ciel et la terre), Deux engendre Trois (le ciel, la terre et la vie intermédiaire), Trois engendre tous les êtres du monde" Laozi XLII. C'est le GRAND CENTRE (TAI ZHONG).

Chapitre douzième:

De là, naquirent les dix mille êtres du monde et s'exprime la multitude (WAN).



MACROCOSME ET MICROCOSME

L'évolution de l'univers est un long processus constant qui nous mène de la naissance du ciel, à la terre puis des "dix mille êtres" entre ciel et terre dont l'homme. Les assemblages primordiaux de la création céleste se renouvellent une infinité de fois pour former le ciel, la terre et l'homme et continuent de se renouveler encore aujourd'hui. Loin de faire partie d'un passé lointain, l'univers poursuit toujours le scénario de la création à l'infini, dans lequel passé, présent et futur n'ont pas de raison d'être," Il y a ni passé, ni présent, ni commencement ni fin...Si l'apparition d'une chose repose sur une autre chose, on n'aboutit jamais à un résultat qui soit vraiment le dernier."(Zhuangzi XXII)

"Aller de l'avant" constitue l'inépuisable toile de fond de ce qui est et ne cessera jamais d'être: c'est la "marche céleste" (XIAN TIAN). Du ciel à l'homme il y a un enchaînement qui relie les unes aux autres les étapes de la création cosmique. A commencer par le Tao qui est sa propre racine responsable de l'assemblage primordial de la Grande Unité (TAI YI); suivi, en suivant le

raisonnement de Laozi XXV, du ciel qui imite le Tao; de la terre imitant le ciel et de l'homme qui imite la terre.(Laozi chap XXV)

La philosophie taoïste du Huainanzi présente l'homme comme un microcosme parfaitement analogue au macrocosme. D'après cette théorie les choses appartenant à la même catégorie mais à deux domaines cosmiques différents s'affectent mutuellement par sympathie, par résonance, comme deux luths parfaitement accordés. C'est ainsi que par exemple, le Grand Flux Primordial (TAI SU) et la respiration embryonnaire (TAI XI)_ s'affectent mutuellement par sympathie lorsque l'un et l'autre sont parfaitement accordés. Cette résonance affecte le monde de tout temps et porte en son sein la réminiscence de l'unité originelle (TAI YI ou TAO) présente dans chaque être. Dès lors, la quête des origines ressemble à une quête intérieure où l'homme abolit toute forme de hiérarchie spatio-temporelle et "fait du cœur de l'univers son propre coeur": "Sans franchir sa porte on connaît l'univers. Sans regarder par sa fenêtre on aperçoit la voie du ciel...(Laozi XLVII)

LES PRATICIENS DU TAO

Le Taoïsme s'arrête rarement à de simples spéculations intellectuelles, il nous propose une initiation, où l'homme est acteur de la genèse céleste, où macrocosme et microcosme s'interpénètrent. Certaines formes ésotériques ("le travail du souffle du Grand Flux Primordial" TAI SU QI GONG_) s'ouvrent sur des gestes, qui ramènent la nature individuelle en conformité avec la vertu agissante universelle, qui matérialisent et mettent en action les principes fondamentaux régissant les lois de l'énergétique et de la matière, qui réalisent l'union au Grand Flux Primordial (TAI SU), au Grand Vide (TAI XU), au Grand Un (TAI YI) et permettent à l'homme de rejoindre l'origine des manifestations; à la recherche de l'harmonie suprême entre l'homme (microcosme) et l'univers (macrocosme). "Ce retour, cette union, se font non par action, mais par cessation. Tel un oiseau, qui fermant son bec, cesse son chant, se tait. Fusion silencieuse avec le ciel et la terre, dans une apathie qui paraît stupide à ceux qui n'y entendent rien, mais qui est en réalité vertu mystique, communion à l'évolution cosmique."(Zhuang Zi XII)

La cosmologie est une préoccupation universelle. Savoir comment l'univers s'est-il formé et a-t-il évolué depuis son origine (à supposer que celui-ci ait une origine dans le temps)? Les civilisations modernes donnent la priorité à la science pour donner des réponses à ses questions qui reposent actuellement sur la théorie de la relativité, sur la physique quantique et sur l'observation de certains phénomènes cosmiques. La théorie de la construction de l'univers la plus en vogue est le modèle du "Big Bang" fondé sur certains paramètres cosmologiques. Mais notons tout de même que ce modèle n'est pas le seul possible et qu'une infinité d'autres modèles l'ont précédé et lui succéderont sans doute. Autant dire que le sujet est loin d'être épuisé et que l'homme n'a pas attendu les dernières découvertes scientifiques pour se faire une opinion de l'univers. Au IIIème siècle avant notre ère, Zhuangzi distinguait différents niveaux de connaissance chez les anciens qui aboutissaient à différentes conceptions sur les origines de l'univers: "Parmi les anciens, quelques-uns qui avait atteint à la connaissance suprême pensaient qu'il n'y a rien à l'origine de l'univers. D'autres, de connaissance moindre, estimaient qu'il y a quelque chose à l'origine de l'univers, mais que ce quelque chose ne comptait aucune détermination. D'autres, enfin, ayant atteint a une connaissance encore moindre, considéraient que ce quelque chose était déterminé, mais qu'il ignorait toute notion du bien et du mal."(Chap I) Comment pourrait-on définir une origine? Si l'image du Tao originel est elle-même indéfinissable. Comment pourrait-on en parler? Plus on en parle (du Tao), moins on le saisit."(Laozi V) Pourtant la quête des origines semble incontournable, l'homme noble ne compte pas son énergie pour accéder à ses racines. L'homme saint remonte le cours du temps pour contempler le secret de la création, "quand ma curiosité sera satisfaite, j'enfourcherai l'oiseau immense pour m'évader de l'univers et errer librement au pays du néant et de l'infini. (Zhuang zi VII)

C'est un paradoxe qui nous unit au monde, mieux vaut s'insérer en lui, "puisque l'univers est un, comment peut-on en parler? Puisqu'il est appelé un, comment ne peut-on pas en parler? (zhuangzi I)

_TRAITE D'ENERGIE VITALE (G- Charles)
TAI SU QI GONG jl Saby



« Vent Propice et Pluie Opportune »
Association loi 1901
Ecole de Piquepoul
47340 HAUTEFAGE LA TOUR
06 87 34 22 54
<http://www.ventpropice.net>
ventpropice@gmail.com